



APPEL À CANDIDATURES :
**REJOINDRE LE LAPÉFA, OU LABORATOIRE PARTICIPATIF D'ÉTUDE DE LA FATIGUE
DANS L'AUTISME**

Date limite pour proposer sa candidature : 31 janvier 2023

THÉMATIQUE PRINCIPALE DE RECHERCHE :

Travail participatif autour de la caractérisation, de la mesure, de la gestion et de la prévention de la fatigue cognitive chez les personnes sur le spectre de l'autisme

PORTEUR PRINCIPAL DU PROJET :

Morgane Aubineau, PhD

Chercheur postdoctoral en neuroergonomie

Laboratoire ScoTE – Université National Universitaire Champollion (Albi)

COORDONNÉES :-

Email : lapefa.recherche@protonmail.com

Site de la recherche : <https://www.autistic-brain-fatigue.com/>

Toulouse – Décembre 2022



Table des matières

1. Qu'est-ce que le laboratoire participatif ?.....	2
2. Pourquoi constituer un tel groupe de recherche participative ?.....	2
3. Origines du groupe et projet de recherche initial.....	2
4. La structure du laboratoire participatif.....	3
1. Les rôles du Principal Investigateur (PI).....	3
2. Le comité de pilotage.....	4
3. Autres partenaires.....	4
5. Fonctionnement du laboratoire participatif.....	5
6. Évolution du LAPÉFA : Vers un statut associatif.....	5
7. Les principales étapes de la recherche.....	6
8. Quel sera mon rôle en tant que membre collaborateur ou collaboratrice ?.....	7
9. Quelles seront mes responsabilités ?.....	8
10. À quoi puis-je m'attendre si je deviens membre collaborateur du LAPÉFA ?.....	9
11. De quoi ai-je besoin pour être membre collaborateur ou collaboratrice ?.....	9
12. Profils de compétences recherchés pour renforcer le LAPÉFA.....	10

Note : Avec son accord, ce document reprend dans les grandes lignes les informations rédigées par l'équipe de recherche AASPIRE, pionnière en matière de recherche participative dans l'autisme. Pour visiter leur site (en anglais) : <https://aaspire.org/>

1. Qu'est-ce que le laboratoire participatif ?

Il s'agit d'un groupe de travail d'une dizaine de personnes de la société civile, composé de chercheurs, d'adultes autistes, de professionnels de la santé et de l'éducation ainsi que de parents. Nous utilisons une approche dite de « **recherche participative basée sur la communauté** » (ou CBPR en anglais pour *Community-Based Participatory Research*), dans laquelle les expériences de chacune et chacun sont mutualisées et également valorisées. Ainsi, dans une approche CBPR, le savoir expérientiel d'une personne autiste est aussi important que le savoir méthodologique du chercheur.

Tous les membres du groupe sont collaborateurs et contribuent aux différentes étapes de la recherche. La recherche prend donc directement en compte les besoins exprimés sur le terrain, par la communauté autiste (au sens large). Le groupe de travail décide ensemble de ce que nous voulons étudier et de comment mener la recherche et les différentes actions de communication, de diffusion, etc. D'autres décisions ponctuelles peuvent également être prises par le groupe de travail, comme par exemple choisir d'aider ou non une personne dans ses recherches ou s'impliquer dans un nouveau projet.

2. Pourquoi constituer un tel groupe de recherche participative ?

- Pour favoriser l'inclusion des personnes autistes dans les recherches qui les concernent directement ;
- Pour étudier des questions considérées comme importantes par la communauté autiste ;
- Pour appliquer les résultats de recherche en retombées concrètes pour les personnes sur le spectre autistique.

3. Origines du groupe et projet de recherche initial

Morgane Aubineau est actuellement chercheur postdoctoral en neuroergonomie au laboratoire SCoTE (à l'Institut National Universitaire Champollion, Albi). En 2020-2021, lors de son premier contrat postdoctoral au *Learning Planet Institute* (anciennement Centre de Recherche Interdisciplinaire), elle a conduit une étude pilote sur la fatigue cognitive chez les lycéens et étudiants autistes. Les résultats de ce travail viennent d'être publiés et seront bientôt disponibles sur notre site. C'est pour continuer de développer ce travail sur la fatigue dans l'autisme qu'elle a initié ce groupe de recherche participative, avec le soutien des membres du Comité de Pilotage (Natacha Été et Jérôme Alain Lapasset).

L'objectif principal de cette recherche est de caractériser la fatigue cognitive chez les adolescents et adultes autistes. Plus spécifiquement, il s'agit de décrire ses dimensions cliniques et psychophysiologiques aussi précisément que possible, et d'identifier les facteurs qui la modulent (positivement ou négativement). Le but est de pouvoir développer des outils d'évaluation, de gestion et de prévention de la fatigue cognitive dans l'autisme, qui aient des impacts significatifs pour la qualité de vie des personnes concernées.

Dans cette optique, en collaboration avec de jeunes adultes autistes, un premier questionnaire à

destination des lycéens a été élaboré. Une cinquantaine de jeunes l'ont complété. Leurs parents se sont également impliqués en renseignant un bref questionnaire relatif à la fatigue de leur adolescent et à ses rythmes de vie, ainsi qu'une fiche de renseignements sur le parcours diagnostique, scolaire et d'accompagnements de leur enfant.

Ce travail a fait l'objet d'un article, qui vient d'être publié dans la revue québécoise "Science et comportement".

Référence : Aubineau, M. (2022). Caractérisation et évaluation de la fatigue cérébrale chez les étudiants autistes : élaboration d'un questionnaire en recherche participative. *Science et Comportement*, 32(3), 93-110. Accessible ici : <http://www.science-comportement.org/> onglet Revue Science et Comportement > Numéro récent.

Il met en évidence plusieurs éléments centraux :

- La fatigue cognitive correspond à un épuisement anormalement rapide des ressources mentales qui n'est pas soulagé par le repos et impacte les capacités de l'individu à fonctionner au quotidien.
- La symptomatologie autistique constitue une vulnérabilité pour la survenue de cette fatigue, particulièrement lors de la transition vers la vie adulte.
- La fatigue cognitive dans l'autisme peut constituer un précurseur du burnout autistique.
- De nombreuses personnes autistes présentent des difficultés (parfois importantes) à identifier les signaux avant-coureurs de la fatigue mentale (cérébrale ou cognitive). Celle-ci s'impose fréquemment à eux de façon "soudaine", sans qu'ils n'aient pu identifier les facteurs déclenchants. Cela peut se traduire par un sentiment d'effondrement, physique ou psychologique, plus ou moins brutal, qui entrave leur fonctionnement quotidien (cognitif, social, etc.).
- Lorsque l'on interroge les participants sur cette question, plus de 90% des participants rapportent une fatigue qui les empêche d'accomplir certaines activités quotidiennes (faire ses devoirs (62,5 %), suivre une journée de cours (41 %) ou s'exprimer (31 %)) ainsi que l'impression de perdre temporairement leurs capacités cognitives. 83 % souffrent de symptômes physiques associés, dont l'épuisement physique (75 %), la maladresse (57,5 %) ou des migraines (55 %).

Pour aider à la diffusion de la recherche, un site Internet a été mis en ligne en mars 2021 : <https://www.autistic-brain-fatigue.com/>. Il est possible de s'abonner à la newsletter (en page d'accueil ou dans la section *Actualités*) pour se tenir informé des avancées de la recherche mais également des actualités concernant la fatigue dans l'autisme.

4. La structure du laboratoire participatif

1. Les rôles du Principal Investigateur (PI)

Morgane Aubineau est le principal investigateur (PI) de cette recherche sur la fatigue cognitive dans l'autisme.

Le principal investigateur est le meneur scientifique d'un projet de recherche. Il est responsable de tout ce qui se passe concernant l'étude. En particulier : Il gère le budget, prend toutes les décisions

finales concernant les aspects scientifiques de la recherche, il mène la rédaction, la communication avec les partenaires financiers, il supervise toute la collecte de données et s'assure que tous les aspects administratifs ont bien été pris en considération... la liste est encore longue !

Les fonctions du PI ne sont pas spécifiques au LAPÉFA en particulier. C'est ainsi que les études sont menées dans la grande majorité des structures de recherche, à travers son principal investigateur.

À noter : *Si d'autres projets de recherche se mettent en place par la suite, il pourra y avoir d'autres PI au sein du groupe de travail, en charge de ces autres projets.*

2. Le comité de pilotage

Le **comité de pilotage** peut être considéré comme l'unité minimale sur laquelle se fonde le groupe. Il est actuellement composé de Morgane Aubineau, PI, de Jérôme Alain Lapasset, psychomotricien au Centre Hospitalier Le Vinatier et de Natacha Été, personne autiste et professionnelle du secteur médico-social.

Ce comité s'assure du bon fonctionnement du groupe de recherche, de la poursuite de l'objectif principal, de la dissémination et du partage des connaissances. Il garantit la préservation des critères scientifiques de validité et de fiabilité de la recherche, et supervise les étapes nécessaires au développement de nos travaux de recherche. Enfin, il veille également à valoriser et à concrétiser les apports de chacun, en veillant à la dynamique du groupe et à la prise en compte des besoins spécifiques de chacun.

Ses principales missions sont notamment de :

- S'assurer de la qualité des échanges, en termes de respect interindividuel, d'écoute et de compréhension mutuelle, en recherchant la préservation de démarches constructives ;
- Faciliter et soutenir la collaboration entre les membres du groupe en favorisant la complémentarité et les synergies de chacun ;
- Veiller à accompagner la montée en compétences réciproque de chaque membre, personne autiste ou non, en valorisant et en stimulant l'entraide ;
- Tenir le groupe à jour de l'avancée de la recherche, des réalisations, des étapes à suivre, des besoins et des perspectives ;
- Assurer l'interface entre les institutions et le LAPÉFA, tout en encourageant les membres du groupe à proposer des collaborations et à prendre part aux échanges avec les partenaires existants ou potentiels ;
- Lorsque nécessaire, lancer un appel à candidatures, sélectionner et échanger avec les candidats au regard de la dynamique du groupe et des compétences recherchées ;
- S'assurer que les membres sortants du groupe de recherche puissent, s'ils le souhaitent, continuer à faire partie de l'association (en cours de d'officialisation) et à intervenir de façon ponctuelle (en tant que personne ressource par exemple) ;

3. Autres partenaires

Dans un projet de recherche, d'autres acteurs interviennent, tels que les **personnes ressources**. Ce

sont des personnes ayant une expertise particulière, soit scientifique, soit dans leur relation privilégiée avec la communauté. Ils ne sont pas membres du groupe de travail régulier.

Par exemple, il peut s'agir d'une personne ayant une expertise en statistiques, et qui va apporter son soutien lors des phases d'analyse du projet, afin de s'assurer que les analyses menées soient aussi pertinentes que possible.

Ou bien, il peut s'agir d'un chercheur ou professionnel de santé ayant une expertise de la fatigue en général et qui pourra contribuer ponctuellement, lors des phases d'amélioration des outils.

Ces personnes peuvent être plus particulièrement sollicitées lors de la rédaction d'appels à projets, pour répondre à des bourses ou demandes de financement.

Actuellement, nous avons trois personnes ressources mais d'autres personnes pourraient être amenées à nous rejoindre dans les mois à venir.

Enfin, d'autres personnes peuvent également rejoindre le LAPÉFA, pour une durée plus temporaire. Par exemple : stagiaires de recherche, étudiant(e)s de master ou de doctorat impliqué(e)s dans le développement de la recherche, développeur ou designer (pour une mission définie), etc.

5. Fonctionnement du laboratoire participatif

Le groupe de recherche existe depuis un peu plus d'un an et se réunit régulièrement (en moyenne une fois par mois) afin de travailler sur un ou plusieurs domaines d'étude particulier du projet en cours, faire le point sur l'avancement des différents sous-groupes de travail ou décider des orientations futures du groupe de recherche participative.

Plusieurs dimensions du projet sont menées en parallèle : certains par l'ensemble du groupe et d'autres par des sous-groupes de travail.

Les dates et horaires de réunion sont décidés via un **Framadate**¹ et les réunions se font par visioconférence. Les personnes qui ne sont pas présentes peuvent contribuer en amont ou en aval en envoyant des propositions écrites.

Des documents partagés (de type **Framadoc**) permettent également de recueillir les idées et propositions des membres.

Enfin, nous utilisons la plateforme **Slack** pour échanger sur diverses thématiques en dehors des rencontres en Visio. C'est également un espace de discussion où les membres expriment leurs points de vue, votent lorsque cela est nécessaire, ou partagent leurs découvertes (article, conférence, initiative locale ou nationale, etc.).

6. Évolution du LAPÉFA : Vers un statut associatif

Après un peu plus de 18 mois d'existence, le groupe de recherche participative initial et bénévole, devenu LAPÉFA s'est progressivement structuré : il a développé une méthode et des moyens de travail pour faciliter la participation et l'implication de ses membres, affiné ses objectifs et établi des relations avec diverses structures (associations et organismes de recherche, de développement techniques ou du monde de l'autisme). C'est en toute logique qu'il est appelé à se

¹ Outil en ligne de création de sondages et de planification de rendez-vous

constituer en association sans but lucratif. Ses statuts et sa déclaration d'existence sont en cours de rédaction et l'association devrait être effective en janvier 2023.

7. Les principales étapes de la recherche

La plupart des projets de recherche suivent une succession d'étapes similaires à celles présentées ci-dessous.

1. Choix de l'objet d'étude. Ce choix peut être fait en fonction de plusieurs critères, tels que des besoins observés sur le terrain par la communauté autiste, un manque de connaissance scientifique constaté par un chercheur sur un thème en particulier, une problématique posée par une structure de santé ou d'éducation, etc.

2. Financement du projet. Une fois les grandes lignes du projet définies, il est nécessaire d'obtenir des financements pour pouvoir le mener à bien. C'est donc une étape cruciale lors de laquelle les chercheurs (et leurs partenaires) recherchent des financements et répondent à des appels d'offre.

3. Concevoir le matériel nécessaire au projet. Une fois les ressources financières obtenues, il s'agit de créer les instruments d'investigation adaptés à notre objet d'étude, ainsi les protocoles, questionnaires, et documents de diffusion etc. qui seront utilisés pour l'étude. C'est également l'étape durant laquelle le projet de recherche est soumis au comité d'éthique pour obtenir son approbation.

4. Recruter les participants et collecter les données. Toute l'équipe est impliquée dans cette étape pour diffuser l'information concernant la recherche aux futurs participants potentiels et à la (les) communauté(s) concernée(s). Ce processus s'appelle le recrutement. La collecte des données est généralement réalisée par l'équipe de recherche.

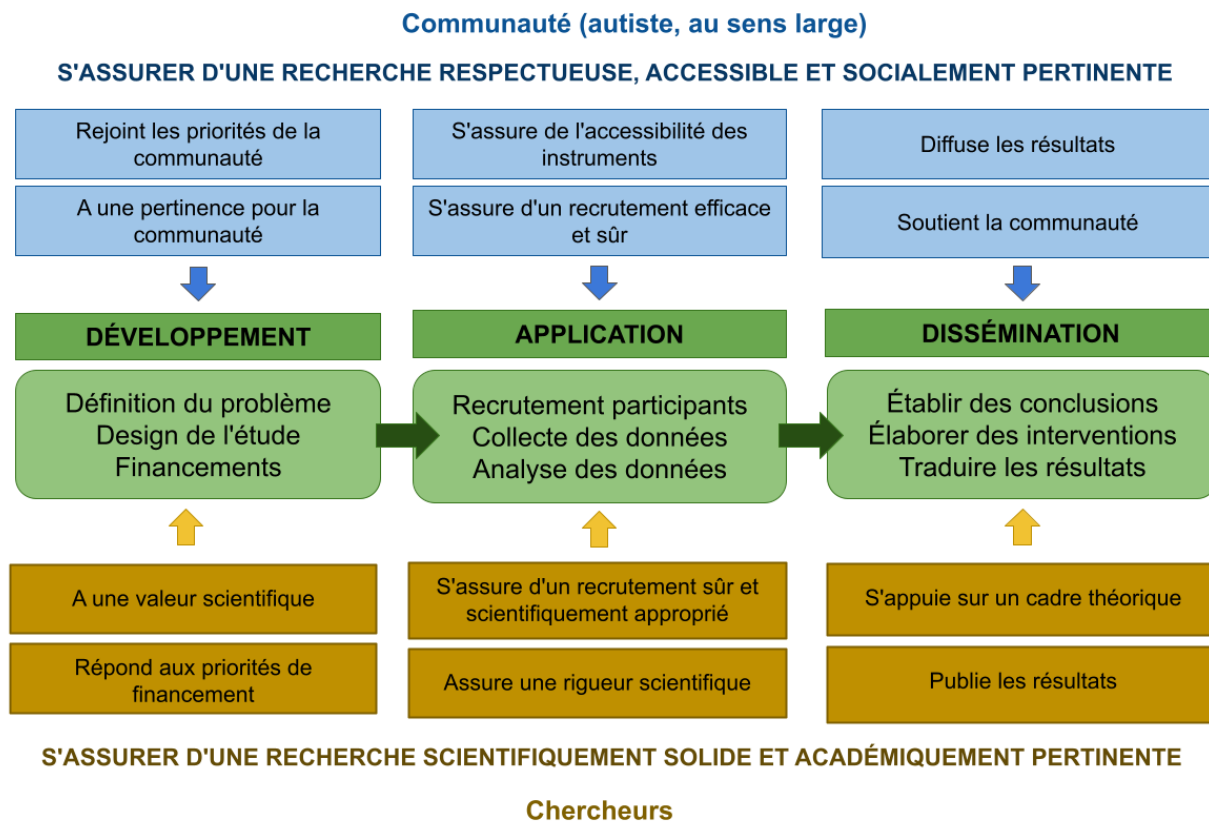
5. Analyser les données. Une fois les données collectées, elles doivent être analysées. De nombreuses méthodes peuvent être utilisées en fonction de la nature des informations recueillies, de l'objectif, etc. À cette étape, il s'agit uniquement de traiter les données, et non pas de leur donner un sens ou de les interpréter (étape suivante). Cette étape est en général réalisée par les chercheurs mais les membres du groupe de travail sont impliqués dans les décisions concernant ce qui devrait être analysé et comment le faire pour apprendre ce que nous souhaitons comprendre.

6. Interpréter les résultats. Avant cette étape, les données ne sont que des données. Lors de cette phase, on se pose la question de savoir ce que nos résultats signifient. Les données ainsi analysées et interprétées deviennent des « résultats » (ou « découvertes », « conclusions »), c'est-à-dire ce que l'on a appris de cette recherche.

7. Diffuser les résultats. Une fois ces résultats connus, il s'agit de les diffuser aux autres. Cela passe notamment par la publication d'articles scientifiques dans des revues académiques, mais également par le partage de l'information à la communauté au sens large (par exemple : adultes autistes, professionnels de santé et de l'éducation, décideurs politiques, etc.).

8. Décider des prochaines étapes. Les études s'appuient généralement les unes sur les autres, pour développer certains aspects qui sont ressortis d'une étude précédente, pour investiguer un objet d'étude avec de nouvelles méthodes, etc. Le processus reprend alors à l'étape 1, pour définir la question de recherche, son objet, et démarrer une nouvelle étude basée sur ce que l'on a appris.

L'intérêt d'une recherche CBPR est de pouvoir travailler ensemble sur chacune des étapes ci-dessous, en fonction des expertises des uns et des autres. Le graphique ci-dessous illustre bien ce processus :



Il n'est pas attendu des collaborateurs du groupe de travail qu'ils aient un bagage scientifique ou une connaissance du monde de la recherche. Par exemple : pour les adultes autistes, l'expertise qui est valorisée et recherchée est celle de leur expérience d'être autistes.

8. Quel sera mon rôle en tant que membre collaborateur ou collaboratrice ?

Note : Les rôles ci-dessous ne sont pas gravés dans la pierre et pourront être affinés ou ajustés au fil du temps, en fonction de l'évolution de ce groupe de travail pilote.

- S'impliquer activement dans l'élaboration du devis de recherche pour s'assurer qu'il rejoint les priorités identifiées par la communauté.
- Offrir des conseils ou des retours d'expérience aux chercheurs lors de la rédaction des appels à projets.
- Aider à mettre en place, évaluer et modifier le matériel utilisé pour la recherche, pour qu'il soit adapté aux personnes autistes (ex : formulations, formatage, ergonomie, etc.). Cela inclut par exemple des flyers pour le recrutement, les formulaires de consentement, les questionnaires etc.

- S'assurer que le matériel proposé est accessible aux personnes sur le spectre de l'autisme.
- Aider au recrutement au sein de la communauté autiste pour prendre part aux recherches.
- Aider à l'interprétation des résultats de recherche.
- Contribuer à l'élaboration d'outils pouvant permettre d'améliorer la qualité de vie des personnes autistes (par exemple : application pour le suivi de la fatigue).
- S'assurer que la communauté a connaissance des résultats des recherches menées, en s'impliquant activant dans leur diffusion (notamment en ligne).
- Fournir ses commentaires et conseils pour aider à mieux travailler ensemble.
- Aider à la prise de décisions et participer activement aux séances de *brainstorming* (brassage d'idées). Par exemple : approuver ou non une nouvelle candidature pour le groupe de travail.
- Être force de proposition : initier des actions, aider activement à la dynamique du groupe (création d'un sous-groupe de travail, création d'un Framadate pour la réunion mensuelle, rédaction du compte-rendu de réunion, etc.), proposer des collaborations.
- Se tenir informé(e) des actualités dans le champ de l'autisme et de la santé mobile pour proposer au groupe des opportunités de présenter nos travaux lors d'événements, de conférences, etc.

9. Quelles seront mes responsabilités ?

- S'informer sur la recherche en cours et les projets actuels du groupe de travail. Notamment : être capable de décrire les objectifs, la procédure mise en place, les principaux résultats et les personnes impliquées dans le projet.
- S'engager de manière fiable et régulière à contribuer au projet commun du groupe et aux différents sous-groupes (réguliers ou ponctuels) auxquels vous souhaitez prendre part.
- Être présent(e) à la plupart des rencontres (en Visio et par mail). En cas d'absence : informer le groupe, partager vos réflexions en amont si vous le souhaitez, lire le compte-rendu post-réunion. En cas de besoin d'aménagement temporaire ou plus durable, solliciter le comité de pilotage.
- Être proactif et se préparer en amont pour les rencontres en Visio (par exemple : en ayant lu et préparé des commentaires si des documents ont été envoyés en amont).
- Répondre aux demandes de feedback dans un délai raisonnable. Autant que possible, nous essayons de donner des échéances précises. En cas de doute, vous pouvez communiquer votre interrogation par mail ou Slack, afin de répondre dans le temps souhaité pour le bon déroulement du projet concerné.

Dans un fonctionnement comme celui du laboratoire participatif, il est essentiel de garder en tête que l'engagement individuel est également un engagement vis-à-vis du groupe dans son ensemble. En cas d'empêchement ou d'indisponibilité (momentanée ou plus durable), il est donc souhaitable et nécessaire d'en informer au minimum le comité de pilotage, voire les membres du groupe.

- S'engager à garder confidentielle toute information ne devant pas être partagée à l'extérieur du groupe de recherche.

- En fonction des compétences, centres d'intérêt et degré d'engagement, chacun peut proposer et s'impliquer dans diverses initiatives. Cela peut prendre de multiples formes : traduction d'articles ou du site (français <> anglais), rédaction de documents (articles, résumés, présentation du LAPÉFA lors d'un événement, etc.), mise à jour régulière de nos avancées sur les réseaux, interviews, recherche de contacts dans les différents milieux (scolaire, professionnel, médico-social, etc.) (site de la recherche, articles, etc.), initiation au FALC (facile à lire et à comprendre), etc. Les propositions sont les bienvenues et seront discutées avec le groupe avant d'être approuvées.

10. À quoi puis-je m'attendre si je deviens membre collaborateur du LAPÉFA ?

Note : Le groupe étant encore dans une phase de consolidation, les informations ci-dessous peuvent varier, selon les projets en cours, d'éventuels financements reçus, etc. Toutefois, dans les grandes lignes :

- Il y aura plus ou moins de travail selon les périodes. En moyenne, en fonction de ses capacités, de son investissement et de son rythme de vie, il est raisonnable de prévoir un investissement de 4 à 8 heures par mois.

- La plupart des tâches du groupe se font principalement par email et visioconférence. Une plateforme de travail collaborative (Slack) permet également d'échanger de manière plus fluide que par mail en dehors des Visio. Enfin, des documents partagés sont créés en fonction des besoins et des projets, pour permettre un travail collaboratif. Vous vous engagez, autant que faire se peut et en fonction de vos moyens, à :

(1) prendre une part active aux échanges (répondre aux sollicitations, initier des discussions ou projets, partager vos idées et découvertes, proposer des idées pour améliorer la communication, etc.) ;

(2) œuvrer à une bonne dynamique de groupe ;

(3) faciliter la réalisation effective de projets.

- Si un projet est financé, les membres collaborateurs et collaboratrices du LAPÉFA pourront recevoir une compensation financière pour certaines rencontres en présentiel ou visioconférence, dont le montant sera à fixer selon le financement obtenu et les besoins de fonctionnement du groupe. De plus, pour certaines tâches plus conséquentes, une compensation financière ponctuelle pourra être perçue, en concertation avec le COPIL et le bureau de l'association.

11. De quoi ai-je besoin pour être membre collaborateur ou collaboratrice ?

- Accès à un ordinateur / appareil mobile et connexion Internet ;

- Capacité à communiquer par email, à vérifier ses emails régulièrement ;

- Capacité à prendre part à des rencontres de travail à distance, en s'étant préparé(e) en amont en fonction de l'ordre du jour ;

- Capacité à répondre dans un délai raisonnable (généralement précisé par le destinataire) aux demandes de feedbacks, réponses ou votes proposées par les membres collaborateurs.

12. Profils de compétences recherchés pour renforcer le LAPÉFA

Après 16 mois d'existence, le groupe de recherche a commencé à trouver une dynamique et un fonctionnement efficace, grâce à l'apport et à la complémentarité des différentes compétences de chacun. Si toute personne intéressée peut candidater pour intégrer le groupe, certains profils sont actuellement particulièrement recherchés :

- **Un(e) coordonnateur ou gestionnaire de projet**

Types de compétences recherchées : assurer le lien entre les divers sous-groupes de travail, s'assurer de l'avancement dans de bonnes conditions des sous-groupes de travail, connaître et proposer des outils pour faciliter la communication et les échanges au sein du groupe, faire remonter les besoins ou difficultés observées au comité de pilotage lorsque nécessaire.

- **Un(e) enseignant(e), professeur des écoles, éducateur(-trice) spécialisé(e) (y compris dans le milieu professionnel)**

Types de compétences recherchées : expérience de terrain et de suivi des parcours individualisés (orientation, mise en place d'aménagements, etc.), bonne connaissance des adolescents ou adultes avec handicap, expérience et maîtrise de l'organisation du monde éducatif, universitaire ou médico-social (notamment en lien avec le handicap, dont l'autisme), intérêt pour initier d'éventuelles collaborations ou expérimentations pilotes entre le LAPÉFA et les institutions.

- **Un(e) médecin**

Types de compétences recherchées : Médecin fréquemment confronté(e) aux difficultés médicales et psychophysiologiques des personnes autistes, notamment des adolescents ou jeunes adultes. Une connaissance fine du spectre de l'autisme, de l'hétérogénéité de ses manifestations cliniques et des répercussions sur les différentes sphères de fonctionnement (cognitif, socio-émotionnel, physique, etc.) de la personne sera particulièrement appréciée.

- **Un(e) journaliste, rédacteur, traducteur**

Types de compétences recherchées : bonnes capacités pour rédiger des demandes ou présentations (appels à projet, événements, etc.), intérêt pour la veille d'actualité dans l'autisme ou la santé mobile, compétences en communication vers l'extérieur (réseaux sociaux notamment), intérêt pour la traduction (site, articles) ou la synthèse d'articles (notamment scientifiques), en collaboration avec d'autres membres. La capacité d'ajuster ses communications aux profils des interlocuteurs (décideurs politiques, milieu scolaire, grand public, adultes autistes verbaux ou non, etc.) sera particulièrement appréciée.

- **Un(e) développeur, designer, informaticien, intéressé(e) par la santé mobile**

Types de compétences recherchées : compétences professionnelles en informatique pour faciliter les échanges avec les développeurs intéressés par le projet, mise en ligne et hébergement des questionnaires recueillant des données de santé, aide au développement et design de l'application mobile de gestion de la fatigue, soutien et facilitation des échanges avec le milieu de la santé mobile, aide à l'établissement d'éventuels partenariats avec des entreprises ou startups du domaine, capacité à expliciter dans les grandes lignes les points-clés liés au développement avec les membres peu connaisseurs en informatique.

- **Un(e) analyste ou ingénieur en *big data* en santé ou intelligence artificielle**

Types de compétences recherchées : En vue d'analyser les données issues de la future application

mobile mais également d'une plateforme participative à venir, nous recherchons un(e) analyste capable d'aider au traitement des données, et à la mise en place d'algorithmes adaptés aux besoins des futurs utilisateurs. Une connaissance sur la sécurité des données personnelles, notamment médicales, est particulièrement recherchée. Si vous souhaitez plus d'informations sur les besoins attendus et projets à venir, vous pouvez nous contacter par mail à lapefa.recherche@protonmail.com. Nous pouvons également prévoir un rdv téléphonique ou visio, à votre convenance.